

La Toxicomanie au XIXe et XXe Siècles: Etude Comparée de *L'Assommoir* d'Emile Zola et *L'Herbe Bleue* de France-Marie Watkins

Chinazom Sylvia Ezeaka

Department of Modern European Languages,
Nnamdi Azikiwe University, Awka.

Resumé

La société d'aujourd'hui glisse progressivement dans un état de catastrophe incontrôlable en raison du taux élevé d'abus de drogues enregistré au quotidien, en particulier chez les jeunes et les jeunes parents entre les mains desquels l'avenir d'une société meilleure se trouve. La toxicomanie est généralement liée à des problèmes de santé physique et mentale chroniques, qui faussent la croissance, le comportement et l'attitude individuels. L'implication parentale en elle-même n'implique pas seulement des problèmes de santé, elle affecte plutôt négativement l'éducation psychologique et la formation morale de l'enfant et continue de transmettre une histoire d'immoralité. Cette attitude expose l'enfant aussi à une multitude de problèmes dans son développement de l'enfance à l'âge adulte et progresse vers sa compréhension de la parentalité et son transfert ultérieur aux générations suivantes. Emile Zola et France-Marie Watkins à travers leurs deux œuvres sélectionnées mais de points de vue différents présentent l'attitude irréfléchie des personnes envers l'addiction ainsi que ses divers effets sur les individus concernés. Cette communication examine les représentations fictionnelles de la drogue et de l'addiction en France entre 1870 et 1914 et la rapporte enfin aux tendances actuelles de la drogue aujourd'hui. Il tente également d'élucider les influences culturelles et littéraires travaillant sur et à travers les récits de la toxicomanie concernant la morphine, l'opium et l'éther au 19ème siècle et le chaos de la drogue tendance de la méthamphétamine ou Cristal de méthamphétamine généralement connu sous le nom de "mkpulu mmiri" dans la partie orientale du Nigéria.

Mots clés : La littérature française, la toxicomanie, l'assommoir, l'herbe bleue, psycho pathologie.

Introduction

La toxicomanie est un trouble neuropsychiatrique caractérisé par un désir récurrent de continuer à prendre la drogue ou la substance malgré les conséquences néfastes. Le trouble lié à l'usage de substances peut également être considéré comme une condition dans laquelle il y a une utilisation incontrôlée d'une substance malgré des conséquences néfastes. Les personnes atteintes se concentrent intensément sur la consommation de certaines substances telles que l'alcool, le tabac ou les drogues illicites, au point que la capacité de la personne à fonctionner dans la vie de tous les jours est altérée.

Les gens continuent à utiliser la substance même lorsqu'ils savent qu'elle cause ou causera des problèmes. Les victimes

développent toujours des anomalies telles que des pensées et des comportements déformés. Les changements dans la structure et la fonction du cerveau sont à l'origine de fringales intenses, de changements de personnalité, de mouvements anormaux et d'autres comportements. La toxicomanie peut entraîner des changements dans le fonctionnement du cerveau. Ces changements peuvent durer longtemps après la disparition des effets immédiats de la substance, c'est-à-dire après la période d'intoxication. La définition de la toxicomanie selon Corrine et Nathalie permettra de mieux comprendre ses causes, ses effets et ses conséquences, ainsi :

La toxicomanie est la dépendance physique ou psychologique d'une ou plusieurs substances chimiques exogènes, généralement toxiques (analgésique, stimulants et autres

psychotropes) sans justification
thérapeutique. (475)

L'intoxication est le plaisir intense, l'euphorie, le calme, une perception et un sens accrus et d'autres sentiments causés par la substance. C'est toujours un sentiment de plaisir et moins de soucis qui accompagne la consommation de drogue surtout lorsque les victimes sont en état d'ébriété. Il semble que tous les problèmes de l'humanité aient été enlevés pour un moment, ce sentiment inhabituel de liberté et de luttas indolores donne toujours à ces victimes l'assurance qu'ils peuvent confortablement trouver du réconfort dans ces substances, cela les ramène malheureusement dans une consommation répétée. À un moment donné, le plaisir devient une lutte trop difficile à surmonter parce qu'ils se sont inconsciemment conduits mentalement et émotionnellement dans un état de désespoir et de manque d'auto dépendance. Cette lutte devient une menace pour la société alors que l'état de dépendance consistant à s'appuyer continuellement sur des drogues dures pour soulager la douleur et les luttas de la vie recrée un monstre humain.

Les personnes souffrant de toxicomanie et de dépendances comportementales peuvent être conscientes de leur problème mais ne pas être en mesure d'arrêter même si elles le souhaitent et essaient de le faire. La dépendance peut causer des problèmes physiques et psychologiques ainsi que des problèmes interpersonnels comme avec les membres de la famille et les amis ou au travail. La consommation d'alcool et de drogues est l'une des principales causes de maladies évitables et de décès prématurés à l'échelle nationale.

La plupart du temps, les gens ont tendance à confondre l'abus de drogues et la toxicomanie. Peut-on affirmer catégoriquement que ces deux termes sont clairement différents et que les victimes ne doivent pas être mises à l'écart. Corrine et Nathalie expriment que l'abus fait référence à l'abus d'une substance à fortes doses ou dans des situations inappropriées pouvant entraîner des problèmes de santé et sociaux :

Depuis quelques années, un nouveau paradigme se construit autour de la

notion d'addiction. Celle-ci permet de regrouper des troubles pathologiques parfois très différents sur le plan clinique comme l'alcoolisme, la toxicomanie, la dépendance médicaments... etc. (480)

Cependant, tous ceux qui abusent d'une substance n'ont pas de dépendance. La dépendance consiste à avoir une habitude incontrôlable et un manque de discipline pour une substance, une chose ou une activité particulière. Cependant, cela ne constitue pas complètement une dépendance jusqu'à ce que la personne souffre d'un trouble chronique et récurrent caractérisé par une recherche compulsive de drogue, une utilisation continue malgré des conséquences néfastes et des changements durables dans le cerveau.

La toxicomanie dans la société française du XIXe siècle

Au cours de la Troisième République (1870-1940), le statut géopolitique instable de la France a engendré chez ses habitants une profonde incertitude et la peur d'agents affaiblissants tels que les maladies vénériennes, l'alcoolisme et les ruptures de genre ou d'ordre social.

Le terme de dégénérescence est né pour décrire la maladie nationale française de décrépitude sur trois fronts : le physique, le moral et l'intellectuel. Au cours du dernier tiers du XIXe siècle, Paris était le centre de l'industrie des loisirs en Europe, mais des effets secondaires moralement suspects accompagnaient ce surnom. La vente, l'usage et l'abus de femmes et de drogues pourraient être considérés comme des activités de loisir courantes dans cette société. Gervex Henri avait noté que :

Vu que les prostituées étaient si répandues dans les cafés fin-de-siècle et sur les boulevards fin-de-siècle, leur image est devenue une obsession dans l'art français de l'époque, tandis que la clientèle masculine restait largement invisible. Bien que représentées moins fréquemment, des drogues telles que la morphine et l'opium

sont également devenues un sujet artistique.

Charles Baudelaire a écrit une pièce qui a été influencée par les Confessions d'un mangeur d'opium anglais de Thomas de Quincey et Soupirai de Profundis. *Les Paradis Artificiels* de Charles Baudelaire, publiés pour la première fois en 1860, sur l'état d'être sous l'influence de l'opium et du haschich. Il décrit les effets des drogues et discute de la manière dont elles pourraient théoriquement aider l'humanité à atteindre un monde idéal. Il analyse enfin la motivation du toxicomane, et l'expérience psychédélique individuelle de l'utilisateur.

Simone de Beauvoir en 1935 a documenté dans son *Prime of Life* l'expérimentation de Jean Paul Sartre avec le médicament Mescaline et rappelle son expérience sous l'influence de la drogue, elle affirme :

The objects he looked at changed their appearance in the most horrifying manner. (209)

Les objets qu'il regardait ont changé leur apparence de la manière la plus horrible. (Notre traduction)

Elle a également rappelé l'état de dépression de Sartre dans ses dernières années qui a été induit par la mescaline, elle dit :

The residual effects of this nightmarish experience left Sartre not only for several days in a state of deep depression and also produced moods that recalled those that had been induced by mescaline. (210)

Les effets résiduels de cette expérience cauchemardesque laissèrent longtemps Sartre dans un état de profonde dépression et produisirent également des humeurs rappelant celles induites par la mescaline. (Notre traduction)

Le corpus de cette recherche, L'assommoir d'Emile Zola a exposé les effets de la toxicomanie dans la famille surtout lorsque les parents présentent de tels comportements irréflechis en présence de leurs personnes à charge. Ils ont tendance à oublier qu'ils transmettent une habitude désastreuse à leurs plus jeunes qui apprennent rapidement de l'environnement dans lequel ils vivent. France-

Marie Watkins expose le caractère incontrôlable de l'addiction, il présente l'addiction comme une maladie que le malade ne peut surmonter tant qu'il raconte et se familiarise avec des personnes qui se livrent au même acte. Tout comme Emile Zola, il a également présenté l'état de désespoir et de confusion qui obscurcit la vie des toxicomanes. Il a en outre souligné vers la fin du scénario les nombreuses opportunités que la vie présente, peu importe à quel point l'état de toxicomanie aurait pu être désespéré pour leurs victimes. Cela sert de forme d'encouragement et d'appel à surmonter la dépendance et à opter pour l'actualisation de soi-même.

L'opium au XIXe siècle et la méthamphétamine au XXIe siècle

L'utilisation de la morphine et de l'opium n'était pas seulement une question de genre féminin, car de nombreux grands auteurs français ont lutté contre les problèmes de drogue qui ont à une forme d'inspiration pour certains de leurs écrits littéraires. La consommation d'opium et toxicomanie est devenue un problème plus important qui a incité les auteurs à décrire les divers effets qu'elle avait sur eux afin de sauver la société d'un destin imminent. La consommation d'opium au 19e siècle peut être étroitement liée à la consommation de méthamphétamine au 21e siècle car les deux ont des similitudes étroites allant de son origine, sa fonction, son abus, ses symptômes, ses conséquences et ses effets sur les toxicomanes

L'opium est probablement la drogue la plus ancienne connue de l'humanité. Il est dérivé de la gousse non mûre du pavot *Papaver somniferum*. Cela peut être comparé à la méthamphétamine actuelle qui est également un stimulant puissant et hautement additif qui affecte le système nerveux central. Il se présente sous la forme d'une poudre cristalline blanche, inodore et au goût amer qui se dissout facilement dans l'eau ou l'alcool. Ces drogues sont généralement appelées « une drogue pour calmer toutes les douleurs et les conflits » par les victimes toxicomanes. L'expérience de l'injection d'opiacés comprend une poussée de plaisir suivie d'un état onirique avec une sensibilité ou une douleur réduite. Ces drogues créent une forte dépendance, et les gens sont

amenés à recommencer à consommer de la drogue parfois après une seule utilisation.

Au début du XIXe siècle, l'opium était presque partout. Des personnes de tous âges et de toutes classes l'utilisaient pour l'automédication. C'était légal, disponible et bon marché. Il était utilisé pour traiter toutes sortes de maladies majeures et mineures, du cancer au diabète en passant par le mal des transports, le rhume des foins, les maux de tête et la dépression. Il n'y a eu aucun effort pour réglementer sa vente jusqu'à la Loi sur la pharmacie de 1868, quand il s'agissait d'un problème d'abus de dépendance par les utilisateurs et les surdoses d'opioïdes tuent plus de 140 personnes par jour et plongent la plupart des agresseurs dans un état d'instabilité mentale. En 1804, un étudiant de l'Université d'Oxford, Thomas De Quincey, avala une dose prescrite d'opium pour soulager d'atroces douleurs rhumatismales. Il n'a jamais été le même. Il a écrit de l'expérience dans le premier mémoire de drogue moderne, *Confessions d'un anglais Opium-Eater*. Il a pu expliquer le sentiment inhabituel qui accompagne la consommation d'opium en ces termes :

“Oh! Heavens! What an up heaving, from its lowest depths, of the inner spirit! What an apocalypse of the world within me!” (20)

“Oh! Cieux !, quel soulèvement, du plus bas, de l'esprit intérieur ! Quelle apocalypse du monde en moi !”
(Notre traduction)

La méthamphétamine a été développée au début du 20e siècle à partir de son médicament parent, l'amphétamine, et a été utilisée à l'origine dans les décongestionnants nasaux et les inhalateurs bronchiques. La méthamphétamine provoque une augmentation de l'activité et du bavardage, une diminution de l'appétit et une agréable sensation de bien-être ou d'euphorie.

Cependant, la consommation de doses plus élevées du médicament pénètre dans le cerveau car il s'agit d'un stimulant très puissant. Il a également des effets plus durables et plus nocifs sur le système nerveux central. Ces caractéristiques en ont fait un médicament avec un potentiel élevé d'abus généralisé. La

méthamphétamine a été classée comme stimulant de l'annexe II, ce qui la rend légalement disponible uniquement sur ordonnance non rechargeable. Médicalement, il peut être indiqué pour le traitement du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité et comme composante à court terme des traitements de perte de poids. Bien que ces usages soient limités et qu'ils soient rarement prescrits ; en outre, les doses prescrites sont bien inférieures à celles généralement utilisées à mauvais escient. L'abus est actuellement un problème répandu dans la société d'aujourd'hui, en particulier dans la partie sud-est du Nigéria, où les jeunes et la plupart des jeunes parents se livrent à sa consommation et à ses abus. Ces actes sont progressivement passés de la simple consommation à la dépendance et ce particulier fait encore plus de mal que ce qui a été vu au 19ème siècle.

Effets de la toxicomanie dans l'assommoir et l'herbe bleue

La plupart des individus à un moment ou à un autre ont blâmé certaines institutions telles que la famille, le gouvernement, la pression des pairs, la situation mentale comme différentes raisons de la dépendance. Mais, en décrivant l'influence des drogues sur les individus et la société, ces histoires invoquent systématiquement des notions d'influence scientifiquement liées à la contagion, à l'hérédité et à la dégénérescence, qui sous-tendent toutes une vision commune de la France en tant que nation en déclin. On essaie de montrer comment le récit de la toxicomanie de cette période véhicule un récit plus large de la maladie et de la détérioration de la société selon les idéologies naturalistes et décadentes. Ces textes éclairent les affiliations complexes de la science et de la littérature ainsi que les répercussions plus larges des idées de contagion du XIXe siècle.

Emile Zola est un écrivain naturaliste. Dans ses œuvres, il tente autant que possible de présenter ses œuvres ou ses caractères de la manière la plus réaliste et naturaliste possible. Zola représente la réalité dans la société, dans une nature très naturelle. D'après Zola :

Je ne me défends pas, d'ailleurs mon œuvre me défendra. C'est une œuvre

de vérité, le premier roman sur le peuple qui ne ment pas et qui ait l'odeur du peuple, et il ne faut point conclure que le peuple tout entier est mauvais, car mes personnages ne sont pas mauvais, ils ne sont qu'ignorants et gâtés par le milieu de rude besogne et de misère ou ils vivent. (38)

En défendant vigoureusement son livre, l'auteur explicite par la même occasion la raison d'être du naturalisme, Zola remarque

J'espère à comprendre que mon but a été un but scientifique avant tout ... j'ai simplement fait sur deux corps vivants le travail analytique que les chirurgiens font sur des cadavres. (39)

Du point naturaliste de Zola, nous avons l'intention d'accéder aux événements de la société d'aujourd'hui avec des exemples de l'idée naturaliste de Zola et de condamner tous les cas de décadence sociale que la toxicomanie a apportés ici.

Le thème de l'addiction n'est pas un thème secondaire dans les œuvres sélectionnées d'Emile Zola et de France-Marie Watkins, mais plutôt des thèmes centraux qui peuvent être étroitement liés à un problème majeur qui affecte notre société aujourd'hui. Le problème de la toxicomanie est un phénomène qui ronge plus profondément les valeurs sociales et confronte l'avenir à un désastre imminent s'il n'est pas pris en charge. Le problème de l'abus de drogues est répandu dans la vie des jeunes des deux sexes, la situation la plus horrible étant l'implication de parents plus jeunes qui ont déjà des personnes à charge les surveillant de près alors qu'ils s'impliquent dans de tels actes démoralisants et autodestructeurs. Ils initient inconsciemment ceux qui grandissent dans l'acte étant qu'un enfant apprend d'abord de son environnement interne. En tant que parents, le fait demeure que quelle que soit la décision prise dans la vie est le plus souvent considérée comme juste et pieuse par les plus jeunes, par conséquent, les comportements parentaux doivent être triés et mis en garde si des enfants responsables doivent être élevés.

Emile Zola a présenté les effets de

l'attitude de Coupeau vis-à-vis de l'alcoolisme dans sa famille. Premièrement, la famille n'a jamais eu une belle vie, cela a toujours été d'une souffrance à l'autre et d'un état de désespoir à l'autre. Coupeau ayant perdu foi en la vie et recouru à l'alcoolisme n'a jamais résolu son problème, il n'a jamais repris foi en la vie et l'état de désespoir a continué. Cette situation a également attiré la femme Gervaise dans le même acte d'alcoolisme à un point où elle ne pouvait plus supporter les excès de la vie même si elle essayait de continuer les problèmes de la vie. Néanmoins, nous devons également nous rappeler que cette histoire de dépendance a commencé chez les parents de Gervaise et c'était la principale raison pour laquelle elle a pu s'adapter à l'état de son mari au point de difficulté.

Même, si elle boitait un peu, elle tenait ça de la pauvre mère, que le père Macquart rouait de coups. Cent fois, celle-ci lui avait raconté les nuits où le père, rentant soul, se montrait d'une galanterie si brutale. (43)

Elle s'est découragée à un moment donné en admettant jusqu'au point que l'ivresse lui enlèvera ses souffrances. À ce stade, la fille a été inconsciemment initiée à l'acte de boire qui a également conduit à la dépendance car c'était la seule solution au désespoir qu'elle a apprise de ses parents lorsqu'elle était enfant. C'est justifié de dire que l'alcool détruit non seulement ce qui le consume mais aussi un effet négatif sur la personne autour d'une personne sur l'effet de l'alcool.

Nous voyons dans la claire que l'effet très négative de l'alcool. Le père Macquart qui se songait toujours dans l'alcool, a sur l'effet de l'alcool tourne sa femme ou son foyer dans un champ de bataille, et cet acte s'enregistre dans la mémoire de sa fille à jamais. Suite à l'action de père Macquart, nous la relient avec les effets d'aujourd'hui dans notre société, la plus-part des parents vivent dans la négligence, ils sont des adites de soit l'alcool ou le tabac, nous savons que ces substances la sont très forte et de là où une personne la consume, elle contrôle la personne, pour nous en sachant que une chose est destructive et malgré cet connaissance on décide

de continuent avec ces choix est une négligence à haut niveau, Toujours sur l'effet de l'alcool nous allons voire d'autre vie affectée par l'alcool dans l'œuvre.

Il mentait donc, il en était donc à l'eau-de-vie, maintenant, elle rentra désespérée : toute son épouvante de l'eau-de-vie la reprenait le vin, elle le pardonnait, parce que le vin nourrit l'ouvrier ; les alcools, au contraire, étaient des saletés, des poisons qui ôtaient à l'ouvrier le goût du pain. Ah ! Le gouvernement aurait bien dû empêcher la fabrication de ces cochonneries ! (199)

Les regrets et les douleurs atroces qui accompagnent les larmes des toxicomanes lorsqu'ils sentent la destruction qu'ils ont déclenchée sur eux-mêmes sont incommensurables. La peur de la mort, le sentiment d'une faiblesse et d'un corps qui s'arrache progressivement à la vie est une inquiétude. Ceci, d'un autre côté, augmente la persistance à continuer les actes pour réduire le stress des pensées irréflechies. Qu'allons-nous faire pour éviter ces tristes occurrences ? Etant sur l'effet de l'alcool. Bijard à finir par tuer sa femme. Mais la question est, a-t-il changé après cet incident, ce -t-il repenti ? Ce négatif effet a-t-elle disparu ? Qui sera la prochaine victime ? Voilà la partie la plus triste de l'histoire. Les larmes mes coule sur les yeux sans cesse.

Est-ce qu'on meurt si jeune, quand on n'a pas été malade ? Tu verras, c'est la vérité, continua-t-elle. [...] tant que j'ai pu, je vous ai évité de la peine... sois gentil a cette heure, et dis moi Adieu, papa. Et, s'il perdait ce trésor, c'était bien la faute de sa bête féroce de père. Apres avoir tuer la maman d'un coup de pied, est-ce qu'il ne venait pas de massacrer la fille (413-414)

La plupart du temps, les enfants de toxicomanes ont du mal à établir des relations avec la société en raison du traumatisme qui accompagne l'attitude de leurs parents, et la plupart du temps, ils sont rejetés dans la vie même s'ils essaient autant qu'ils ne le peuvent pas de continuer sur le chemin de Leurs parents. Judith Vigna exprime

son dégoût pour l'état de son père dans son ouvrage *I Wish Daddy Didn't Drink So Much* publié en 1988. Son père aimant se met souvent en colère après avoir été intoxiqué, il rentre à la maison pour menacer sa mère et elle-même et les soumettre constamment à un état de peur et d'insécurité. Néanmoins, le père dans son état conscient a toujours et partage ses rêves de les emmener en traîneau ou de dîner avec la famille, mais chaque fois que le monstre le prend en charge, son être paternel s'éloigne et ouvre la voie à la bête en lui pour le torturer sa famille. Cela met toujours Judith dans un état de confusion à tout moment, elle essaie toujours de comprendre pourquoi la nature a été si injuste envers sa famille et cela affecte généralement la relation d'un enfant avec d'autres enfants de son âge.

France-Marie Watkins a vu la toxicomanie sous un autre angle, il a abordé la question des jeunes agissant contre leur morale familiale. À son avis, un enfant d'un foyer responsable pourrait toujours devenir toxicomane en raison de problèmes mentaux ou de l'influence de ses pairs. Alice dont les parents ont été formés pour être une enfant responsable est devenue un être sauvage à cause de certaines distractions psychologiques qui la dérangent, au lieu de se confier à sa famille qui l'aime tant, elle a eu recours à la solitude et a ensuite évolué vers la consommation de substances.

Une goutte de pluie vient de s'écraser sur mon front et elle m'a fait l'effet d'une larme tombant du ciel. Est-ce que les nuages et les cieux pleurent sur moi, vraiment ? Est-ce que je suis réellement seule dans ce monde gris et triste ? Est-il possible que Dieu lui-même pleure pour moi ? (15)

Les substances qu'elle prend souvent lui donnent le plaisir qu'elle désire et l'aident à oublier certaines de ses luttes, malheureusement, le besoin de continuer à ressentir ce plaisir a conduit à une consommation constante puis à une dépendance aux substances. Alice ne cesse de se rappeler à quel point son adolescence a été difficile, elle ne s'est jamais sentie comme une enfant à cause de la dépendance. La quête pour agir comme une adulte à prouver à ses parents

continue de brouiller son imagination.

L'adolescence est une époque vraiment désagréable ; on ne se sent pas en sécurité, les grandes personnes nous traitent comme des enfants tout en attendant de nous que nous nous conduisions en adultes. Elles nous donnent des ordres, comme à des petits animaux, et puis elles espèrent que nous réagirons comme de vrais adultes raisonnables. C'est une époque pénible, difficile, perdue. J'ai peut-être survécu le plus mauvais moment. Je l'espère, en tout cas, parce que je sais que je n'aurais jamais la force ni la volonté de repasser par là. (10)

Lorsqu'une personne souffre d'un trouble lié à l'utilisation de substances, elle acquiert généralement une tolérance à la substance, ce qui signifie qu'elle a besoin de plus grandes quantités pour en ressentir les effets. La consommation constante de drogues dures est désastreuse et identique à une consommation en plus grande quantité. Ces victimes raccourcissent inconsciemment leur durée de vie tandis que certaines se rapprochent de plus en plus d'un certain niveau de folie et d'effondrement mental. Alice trouve ce plaisir qu'elle désire tant dans la consommation de drogue mais sa conscience lui a également été enlevée, elle est consciente de son état mais elle ne peut pas faire grand-chose pour s'en empêcher.

Je ne sais plus où j'en suis, ni quoi, ni qu'est-ce, ni qui ! Je sais seulement que je suis à présent une prêtresse de Satan qui essaye de tenir le coup après une équipée sauvage de la liberté. (17)

Chaque toxicomane regrette ses actions et ses conditions de vie, il est conscient de son incapacité à contrôler cette envie de dépendance, néanmoins, il apprécie toujours ce sentiment extraordinaire qui accompagne la consommation de drogue. Ils savent que leur santé se détériore et que leur vie est déjà en danger, mais ils sont déjà les âmes esclaves de cette condamnation et ils sont dans une situation difficile de désespoir.

Quand on a commencé, il n'y a plus de vie possible sans drogue, mais c'est une existence dégueulasse d'esclave. Et pourtant je suis ravie d'y

retourner. Heureuse ! Heureuse ! Ça n'a jamais été meilleur qu'hier soir. Chaque nouvelle fois est la meilleure. (28)

La soif incontrôlable de consommation continue de drogues continue de les affecter négativement et de détériorer leur valeur physique, psychologique, financière et sanitaire. Ils perdent tout sens des responsabilités et perdent le pouvoir et la force de s'aider à sortir de la situation. Il est en effet nécessaire de revisiter le domaine de la consommation de drogue pour aider les dispositifs et trouver des moyens de freiner l'abus et de sauver la société.

Conclusion

La toxicomanie a des défis mortels qui s'aggravent de jour en jour si elle n'est pas prise en charge. Ces effets n'affectent pas seulement le toxicomane mais aussi la société dans laquelle il vit, ils ont tendance à être un problème qui nécessite une solution de soutien. L'effet de la toxicomanie est inépuisable car ses inconvénients s'accumulent quotidiennement. Les luttes des victimes entourent les troubles de santé mentale, les comportements psychotiques, les convulsions, la sédation, la confusion, les pertes de mémoire, les lésions cérébrales ou même la mort par surdose de drogues dures. La toxicomanie peut également créer un certain nombre de complications dangereuses et dommageables. Les toxicomanes sont sujets aux maladies et sont facilement infectés par des maladies transmissibles.

En raison de leur inconscience et de leur manque de maîtrise de soi, ils sont plus susceptibles de conduire imprudemment ou de faire d'autres activités dangereuses sous l'influence de l'alcool, la plupart du temps ils sont tentés de se suicider. Il ne faut pas ignorer leur habitude de dépenser, ils dépensent continuellement pour soutenir la consommation de drogue et cela leur enlève de l'argent pour des besoins familiaux importants, cela conduit à une accumulation de dettes, et la plupart du temps peut conduire à des comportements illégaux ou contraires à l'éthique. La société n'est pas exclue de ces effets, car ils constituent une menace dangereuse pour la société. Les gens autour d'eux ne sont pas en sécurité, ils volent des

innocents pour continuer leur mode de vie. La plupart du temps, ce sont des bêtes nuisibles qui torturent les gens et qui sont impliquées dans le viol. Il est nécessaire d'élever la voix contre la toxicomanie pour sauver les jeunes qui mettent

inconsciemment leur vie en danger et tuent ainsi l'espoir d'une société meilleure. Les centres de réadaptation et la sensibilisation contribueront grandement à sauver nos jeunes et la société d'une catastrophe imminente.

Œuvres Citées

- Accampo, Elinor et Forth, Christopher. *Introduction to Confronting Modernity in Fin-de-Siècle*. New York: Palgrave Macmillan. 2010.
- Antoine, Corinne et Duriez, Nathalie. *Le psychologue clinicien et les addictions : Pratiquer la psychologie clinique auprès des enfants et des adolescents*. Paris : Dunod Editeurs. 2007.
- Carles, Patricia et Desgranges, Beatrice. *Le naturalisme*. Paris : Nathan. 2001.
- Baudelaire, Charles. *Paradis artificiels*. Paris : Auguste Poulet-Malassis. 1860.
- Gervex, Henri. *L'histoire par l'image*. Bordeaux : Huile sur toile. 1878.
- Nkoro, Chris & Ogonwa, Chika. Re-Branding the Youth through Functional Literacy: Panacea for Driving Youth Participation in Nigeria's Development. *Journal of Languages, Linguistics and Literary Studies*, Imo State University, Owerri. September, 2018.
- Parshall, Peter. *The Darker Side of Light: Arts of Privacy*. Washington, DC: National gallery of Art. 2009.
- Padwa, Howard. *Social Poison: The Culture and Politics of Opiate Control in Britain and France 1821-1926*. Maryland: Johns Hopkins University. 2012.
- Simone de Beauvoir. *The Prime of Life*. UK: World Publishing Company, 1935.
- Sparks, Beatrice. *Go Ask Alice*. USA: Prentice Hall. 1971.
- Thomas De Quincey. *Confessions of an English Opium-Eater*. eBook ISO-646-US (US-ASCII). 1821.
- Vigna, Judith. *I Wish Daddy Didn't Drink So Much*. Illinois: Albert Whitman & Company. 1988.
- Watkins, Jean-Marie. *L'herbe Bleue*. Paris : Presses de la Cité. 1972.
- Zola, Emile. *L'Assommoir*. Paris : Petits Classiques Larousse. 2001.
- Le Petit Babelio Le Feuilleton de l'été l'Assommoir. France, Taine. 1876.